

Aven des Pèbres(Tharaux 30)

Le 25 mars 2019

Par Jacques Sanna

Mon fils Marc étant venu et ayant l'envie de se remettre 1 peu à la spéléo, je lui propose d'aller visiter l'Aven des Pèbres.

Nul besoin de présenter cette cavité devenue une grande classique.

La dernière fois que je m'y suis introduit, c'était il y a 7 ans !

J'ai dû donc me remettre en mémoire sa localisation. Facile avec toutes les publications, mais aussi avec l'outil Informer @ Hic qu'a sorti Marc de son tél intelligent : Maps.Me

<https://mapsme.fr/download/>.

En effet, la cavité était pointée sur une carte avec les sentiers, et il suffisait de lancer le GPS de l'application pour arriver à bon port.

Je ne cache pas quand même qu'étant sur les lieux, la mémoire cérébrale me revenait petit-à-petit.

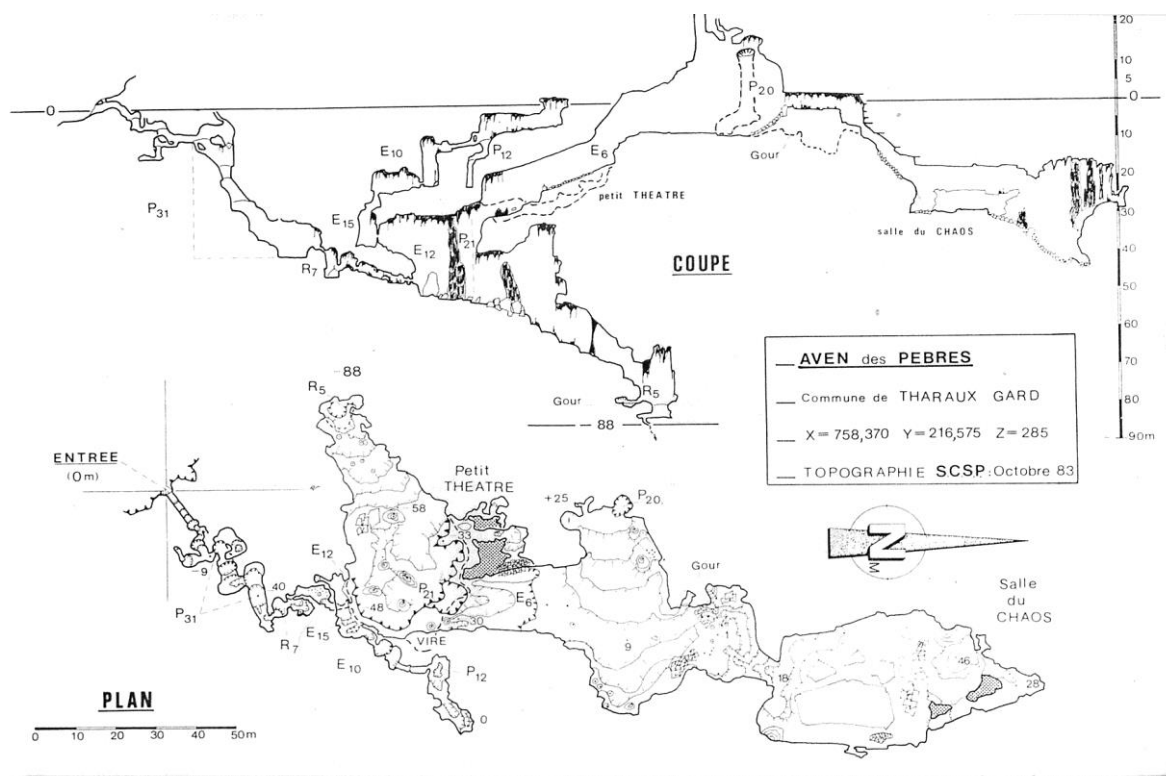
Pareil en ce qui concerne la description du cheminement, la topographie et la fiche d'équipement. Pour ce dernier, Jean-Denis m'a fourni des précisions non négligeables.

Ben oui, c'est plus comme avant où il fallait visser des plaquettes sur les spits choisis.

Les longueurs de cordes nécessaires se sont allongées, car maintenant, ce trou est équipé en broches inox fixes bien brillantes !

Mais voilà, avec les nœuds en « Y », la corde est avalée à vitesse grand « V ».

Donc, pour descendre jusqu'au bas du P.31, une corde de 50m est bien utile.



Topographie tirée des « Cavités majeures de Méjanne le Clap » Tome II.

Je noterais ici que j'ai trouvé la corde d'entrée, qui facilite la glissade d'une dizaine de mètres dans le toboggan et sa remontée, trop courte et sans nœud à la fin !!

J'ai donc mis en place 1 bout de corde que j'avais avec nous.

Ce départ est devenu tellement lisse, de par les passages moult répétés depuis des années par les passionnés du monde souterrain, qu'arriver en bout de corde et avoir encore + de 2m à « glisser » comportait 1 risque à qui je ne voulais pas laisser libre cours.

Je changerais cette aide filaire lors de ma prochaine venue dans cette cavité majeure.

Idem pour la petite remontée au bas du P.31, il manquait au moins 2m aussi pour atteindre la « corde à nœud »(qui est maintenant sans nœuds !).

J'ai dû donc me faire aider par Marc pour éviter de me « gameller » en l'attrapant. Ensuite, vu que j'avais avec nous 1 bout d'une douzaine de mètres de corde périmée(en date seulement), je l'ai changée. Comme ça, en redescendant, il ne sera plus nécessaire de tenter de glisser hasardeusement avant de toucher le sol. Bon, ça c'est pour ce qui concerne l'équipement sécuritaire.

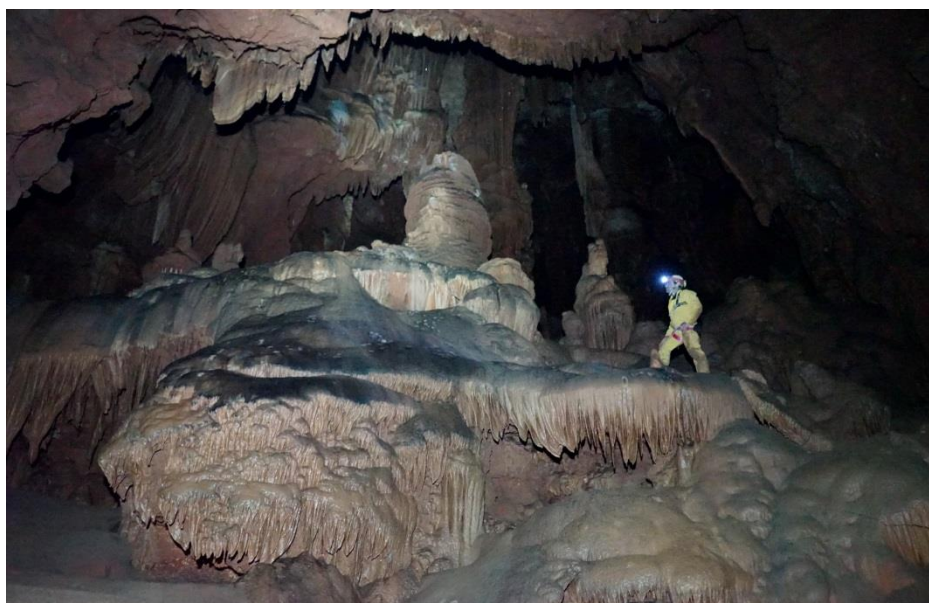
Ensuite, quel plaisir j'ai eu de déboucher dans cette vaste salle encombrée de massifs stalagmitiques imposants, dont certains ont été cassés et mis en vrac par des mouvements tectoniques ou des soutirages.

Le spectacle est impressionnant : des parterres lisses, calcifiés sur de grandes surfaces, comme si une chape avait été posée là avec soin. Des coulées pétrifiées d'ingrédients transportés par l'eau qui a coulé là pendant des milliers d'années. Des compositions mas toc de dômes impériaux s'élevant dans le vide immense. Des piliers qui s'élèvent du sol au plafond sans gêne. Des ornements qui prennent la forme d'orgues de cathédrale.

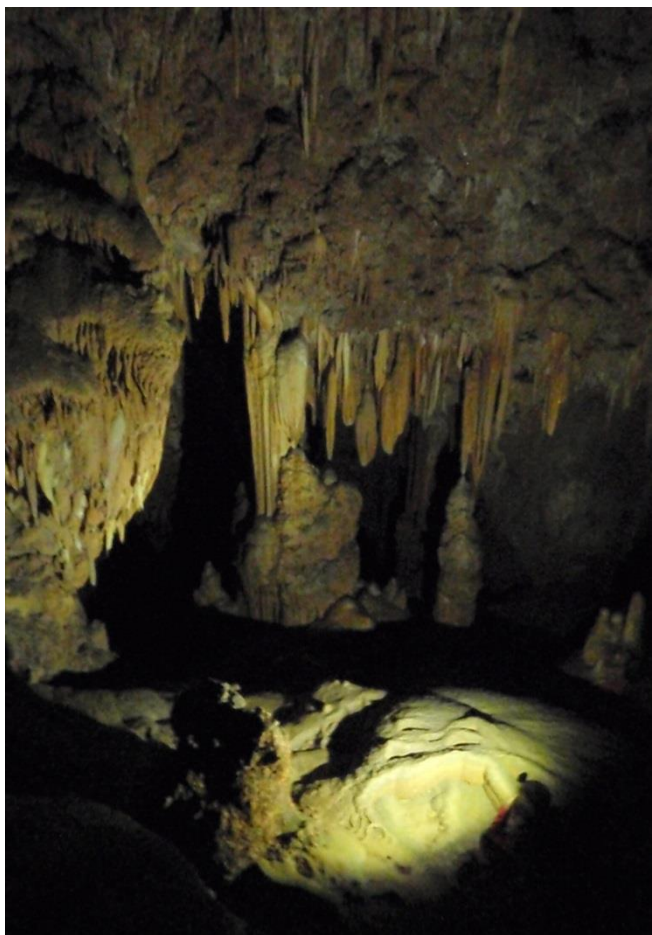


Massifs de calcification avec Marc (JS)

Et ce vide, cette salle, qui s'enfonce dans les profondeurs, avec 1 décor sculpté par le temps immémorial, les mouvements aquatiques, terrestres et aériens. Ce lieu est grandiose, époustouflant. Ceci lorsque l'on s'accorde quelques instants pour prendre la mesure de ce qui a pu se passer là, bien entendu.



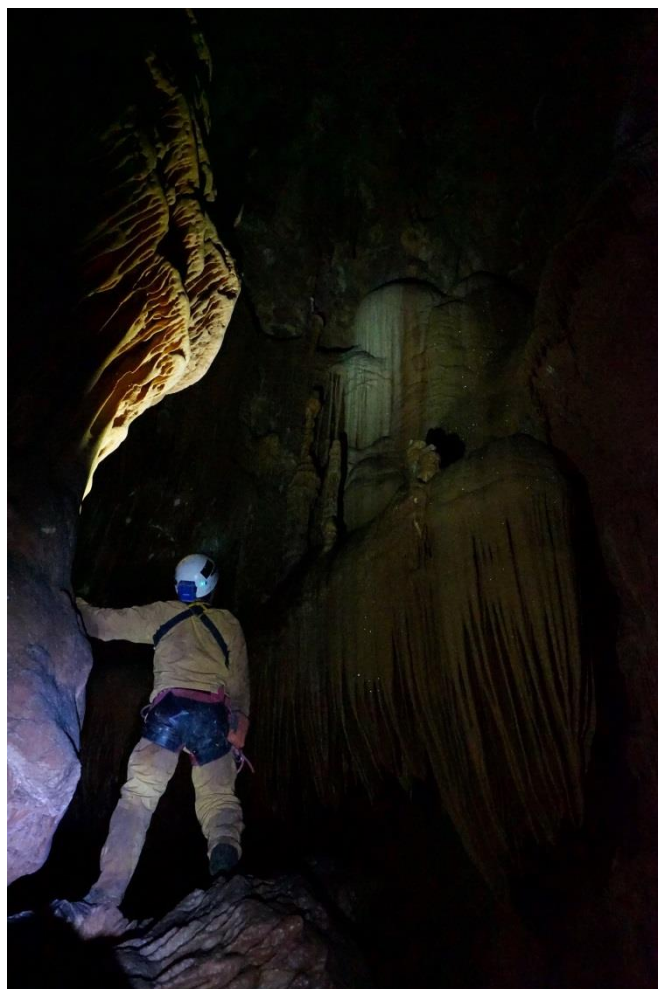
Massifs calcifiés avec Jacques (MS)



La salle qui s'enfonce (JS)



Piliers, en place et cassés (MS)



Les orgues multicolores (MS)

Il y a tellement de créations particulières !

Voici par exemple celle-ci qui me paraît être 1 recouvrement « récent » d'anciens concrétionnements. C'est comme si une pâtissière ou 1 pâtissier avait recouvert son gâteau avec une couche de crème :



(MS)



(JS)

Ou aussi ces dentelles sculptées au sol par l'eau qui a déposé ce qu'elle transportait et a fabriqué ces gours (petits bassins d'eau asséchés maintenant) :



(JS)

Le merveilleux est bien là, et nous n'avons pas tout inventorié !

Je dois quand même dire que je n'ai pas vu que l'esthétique agréable des créations de la nature. J'ai aussi observé dans le haut de la salle à droite une grosse déjection fécale humaine, posée là à la vue des autres.

Cet individu n'a pas dû avoir de respect pour ses semblables, et pour ce lieu, en laissant ses excréments sans sépultures souiller cet espace !!

La prochaine fois que je viendrais ici-bas, je n'oublierais pas de prendre 1 sac plastique pour les ôter et les ramener dans le monde des Zumins.

J'ai aussi observé, dans le même registre des « souillures », les vidages (déchaulages) de lampes à acétylène (carbure) à plusieurs endroits de la salle.

Ils indiquent que nous n'avons pas de pensée respectueuse lorsque nous faisons le choix de déverser cette poudre morte en ce lieu vierge d'intrusion humaine ?

Pas d'autres alternatives ?

Que c'était vital pour nous de continuer à « bien » y voir dans cette immense obscurité inconnue ?

Peut-être que nous pensions que ce produit usagé se dégraderait avec le temps et disparaîtrait ?

Que la cavité allait l'engloutir en enlevant toute trace étrangère à cet espace merveilleux ? ...

Cela marque aussi quel a été le passé, le mode d'éclairage utilisé (passages noircis aux départs des puits et stations d'attente), la foule de spits plantés dans les parois en tête des verticales.

Tous ces indices feront partie de l'archéologie du monde moderne et de l'évolution de la conscience.

C'est 1 constat sans appel qui me vient là : Partout où l'humain passe, il laisse sa trace, inmanquablement. Consciemment ou pas. De manière préméditée ou pas, voulue ou non, nécessaire ou futile.



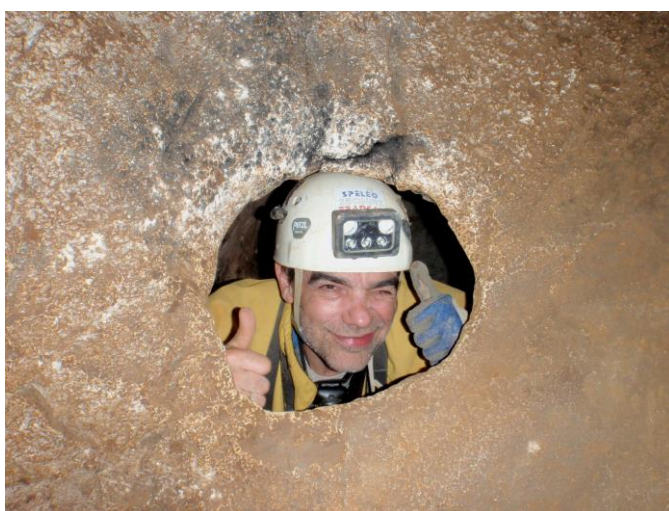
Marc au déséquipement à la tête du P31 et à la sortie du boyau qui y mène. Notez les traces de la flamme acétylène. (JS)

J'oubliais, la montée dans le balcon, au-dessus de la salle, est équipée. Une corde est là qui attend les visiteurs/ses qui voudraient aller voir toute la partie supérieure de cette cavité. Nous n'y sommes pas allés cette fois ci. Trop pris par la redécouverte de cette salle magnifique et les quelques photos utilisées ici.

Nous étions heureux d'être ensemble dans ce lieu sacrément inhumain, et qui nous renvoi à ce que nous sommes vraiment, au-delà de cet organisme physico/mental conditionné. (Pour + d'infos sur cette assertion, voir le CR de l'enquête « psychospéléologie », ici : http://www.gsbm.fr/publications/france/2016_Comed_Infos_51.pdf)



(JS)



(MS)



La lumière de la conscience a remplacé les conditionnements de l'humain mental (JS)